L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 DECEMBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
MARDI MATIN. 18 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à l'angle des rues St Louis et Dauphine—tous les gages forfaits du dit établissement.

Par D. E. Morphy, & Son, aux Nos 108 et 110 de la rue des Magasins—faïence et articles en granit.

Aussi, au même endroit, à 11 h—plaqué, lampes ornées, etc., et sur la Levée, pied de la rue Poydras, à 10 heures—Farine sauvée du steamer Tolle.

Par Vincent & Co, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—habillement, lingerie, chapeaux et casquettes.

Farine, Farine. — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Porcelaine et Faïence jaunes—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Plaqué et Lampes—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Perspective d'un service transatlantique entre la France et la Nouvelle-Orléans.

Nous n'avons qu'un très faible espoir de voir le Congrès voter dans la présente session une subvention pour une ligne de steamers qui mettrait notre place en communication avec les ports de l'Amérique du Sud. C'est donc avec une vive satisfaction que nous accueillons le projet de la Compagnie générale transatlantique française d'établir un service entre le Hâvre et la Nouvelle-Orléans avec escale à Santander (Espagne), à Saint Thomas, point de relâche des lignes anglaises de l'Amérique du Sud, à Mayaguez (Porto-Rico), au Cap Haytien et à la Havane.

Un autre service devant desservir les Antilles françaises, Laguayra, Porto-Cabello et Savanilla, la Nouvelle-Orléans pourrait ainsi par la correspondance de ces deux services communiquer avec presque tous les ports de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

Le projet est soumis à l'approbation du gouvernement français qui a consulté les diverses Chambres de commerce intéressées. Nous appelons sur ce sujet l'attention de nos hommes d'affaires et nous reproduisons en entier l'article suivant du *Journal du Hâvre* qui contient des informations et des explications qui seront certainement lues avec intérêt:

Nous avons appris, par les derniers comptes-rendus de la Chambre de commerce du Hâvre—comptes-rendus que nous avons publiés—que la Compagnie générale transatlantique a demandé au gouvernement l'autorisation d'apporter dans ses services, tels qu'ils sont actuellement constitués, certaines modifications d'assez sérieuse importance: modifications sur l'opportunité et l'utilité desquelles le gouvernement consulte, à son tour, les diverses Chambres de commerce intéressées, notamment celles de Paris, le Hâvre, Nantes et Bordeaux.

Tout le monde sait, au Hâvre, qu'en 1873, la Compagnie transatlantique demanda au gouvernement—et obtint de lui—de supprimer son service du Pacifique, improductif par suite de circonstances qu'il est inutile de rappeler. La Compagnie abandonnait une grosse part de subvention, accordée spécialement pour ce service, et ne retenait, si nous ne nous trompons, qu'une somme de 600,000 fr. fixe, moyennant laquelle elle s'obligeait, en compensation:

1° A faire un troisième ordinaire, sur les Antilles et Colon, partant du Havre le 18 de chaque mois, soit douze voyages par an: service commercial desservant les grandes Antilles pour aboutir à l'isthme de Panama en communication, par le chemin de fer, avec le Pacifique;

2° A doubler, pendant sept mois de l'année, d'avril à novembre, son service du Hâvre à New York, c'est-à-dire à faire, pendant sept mois, un service hebdomadaire, au lieu d'un service de quinzaine;

Le commerce français y gagnait donc—et le port du Hâvre gagnait aussi—cette combinaison: douze départs annuels sur les Antilles et Colon, et quatorze départs, en été, sur New York; en tout vingt-six départs.

L'expérience se poursuit depuis plus de trois ans, et voici ce qu'elle a démontré: les départs du service commercial sur les Antilles et Colon, ont rendu de grands services à notre commerce, et la meilleure façon d'en juger, c'est l'utilisation qu'on en a faite. Or, les frets et même les passagers y ont été abondants, ce qui témoigne que cette ligne répond à un besoin réel.

Il est loin, à ce qu'il paraît, d'en avoir été de même sur la ligne de New York, où, pendant le service hebdomadaire d'été, la Compagnie a fait des sorties du Havre, variant de 30,000 à 40,000 fr., ce qui est dérisoire. On s'explique, aisément, ce résultat, en considérant que, sur ce parcours, la concurrence est excessive, par les allemands, les anglais, et même par les norwégiens, et par ce fait que, chaque semaine voit de nombreux steamers quitter les ports d'Europe pour New York, ou du moins le Nord des Etats Unis d'Amérique, d'où il résulte que le fret, très disputé, se répartit, à bas prix, entre cinq ou six lignes concurrentes.

Dans ces conditions, si nous en jugeons d'après les documents produits, la Compagnie générale transatlantique s'est demandé si ce doublement de départs, pendant sept mois seulement de l'année, qui lui constitue une perte sensible, et ne paraît point rendre tous les services qu'on en attendait,—puisque les paquebots ne sont guère utilisés au départ: nous allons nous expliquer, plus loin, sur cet objet—la Compagnie, disons-nous, s'est demandé s'il n'y avait pas quelque chose de mieux et de meilleur à faire?

Le Havre, par sa situation, est relié d'une façon fort active, avec le nord des Etats Unis, ainsi que nous venons de l'exposer. Il est loin d'en être de même pour le sud de la grande République américaine et les grandes Antilles, avec lesquels, en dépit d'un commerce des plus importants, et qui ne demande qu'à se développer encore, les relations maritimes nationales laissent beaucoup à désirer. Nous n'avons pas, du Havre, un seul service direct français sur la Nouvelle Orléans, ni sur la Havane.

La Compagnie paraît donc avoir été conduite à se demander si, au lieu de diriger tous ses paquebots vers le port unique de New York, il ne serait pas préférable de créer une ligne ayant pour objectif le grand port du Sud des Etats Unis, la Nouvelle Orléans, avec lequel notre commerce, notre industrie ont de si grands rapports; avec lequel nous avons aussi une communauté d'origine, que le temps n'a pu effacer?

Du même coup, cette ligne desservirait directement Porto Rico à Mayaguez, Haïti au Cap Haïtien, Cuba à la Havane, et nous aurions ainsi à disposition des relations directes et à grande vitesse avec ces destinations, qui ne sont pas reliées suffisamment à la France.

La question se pose donc ainsi: Vaut-il mieux maintenir quatorze départs, pendant les sept mois d'été, entre le Havre et New York, départs mal utilisés, que d'y substituer douze départs constants—un par mois—pour la Nouvelle Orléans, avec escale à Bordeaux, Santander, Saint Thomas, Mayaguez, le Cap Haïtien et la Havane?

Il nous semble que poser ainsi la question, c'est la résoudre; car nous ne voyons pas quelle objection sérieuse on pourrait faire à la proposition de la Compagnie. Il en est une, pourtant, que l'on fait. Nous allons l'examiner plus loin; mais, auparavant, il convient d'exposer de quelle façon les services seraient réglés.

Présentement, il y en a trois: deux partant de Saint Nazaire, dont l'un se dirige vers Colon, et l'autre vers la Vera Cruz. Le troisième, selon que nous venons de le dire, part du Havre, le 18 de chaque mois, et va aboutir à Colon: c'est le service commercial, service à petite vitesse, qui a rendu de très grands services.

Or, voici ce que propose la Compagnie: Il y aurait, désormais, quatre services. Deux, partant directement de Saint Nazaire les 7 et 17 de chaque mois, aboutissant, le premier à Colon, après avoir desservi Santander, la Guadeloupe, la Martinique, Laguayra, Porto Cabello et Savanilla; le second partant le 17 de chaque mois, aboutissant à la Vera Cruz, après avoir touché à Santander, la Martinique, la Guadeloupe, Jacmel, Kingston et Santiago de Cuba.

Les deux autres lignes partiraient du Havre: la première le 10 de chaque mois, pour la Nouvelle-Orléans, touchant à Bordeaux, Santander, Saint-Thomas, Mayaguez, le Cap-Haïtien et la Havane; la seconde, du Havre à Colon, partant le 24 de chaque mois, touchant à Saint-Nazaire le 26, et de là, à Santander, la Guadeloupe, la Martinique, Laguayra, Porto-Cabello et Savanilla. St-Nazaire aurait donc trois départs par mois: les 7, 17 et 27.

Nous avons examiné ces propositions, avec toute l'attention qu'elles comportent, et nous pensons que leur mise à exécution répond à des besoins et à des intérêts généraux de premier ordre pour notre pays. En effet, nos possessions françaises se trouvent, ainsi, desservies trois fois par mois, ce qui a une importance capitale, à nos yeux, pour resserrer les liens qui doivent les unir à la mère patrie. Et c'est ce que les Anglais se gardent bien de négliger, car c'est leurs colonies surtout qu'ils cherchent à mettre en constante relation avec eux.—De plus, les Antilles se trouveront, ainsi, admirablement desservies: les ports nord par la ligne de la Nouvelle Orléans, les ports sud par la ligne de la Vera-Cruz.

La Compagnie, par cette combinaison, s'oblige à un parcours de 5,000 milles marins en plus; mais elle espère trouver une compensation dans une meilleure utilisation de son matériel naval.

On nous dit, pourtant, que la Chambre de commerce de Paris fait quelques objections; au Havre aussi, il y a eu quelques observations. Mais nous ne croyons pas que ces objections et ces observations soient de nature à porter le gouvernement à refuser l'autorisation qu'on lui demande et voici pourquoi:

Nous venons de montrer quels sont, à nos yeux, les avantages de la combinaison, en général, qui sont de mettre la France en communications plus directes et plus fréquentes avec ses colonies, d'abord, puis avec des peuples de même race, sinon absolument de même langue, sympathiques à son commerce et à son industrie plus que ne le sont les Américains du Nord. On ne saurait nier que notre commerce français d'exportation trouve plus de ressources dans le Sud des Etats-Unis, où les goûts sont plus semblables aux nôtres, que dans le Nord de l'Union. Pourquoi donc n'y point diriger un service et s'obstiner à tout mener vers New York, où la concurrence est acharnée? C'est à cela que nous voudrions bien qu'on répondît un peu.

Les Etats-Unis n'ont pas qu'un seul port et il est, à notre sens, déraisonnable de tout concentrer vers New York, quand on peut faire autrement. Ici l'occasion est excellente, et excellente surtout puisque, du même coup, on dessert, à grande vitesse, des ports avec lesquels nous n'avions pas de relations directes, et que l'on supprime des services annexes, toujours fort désagréables, à cause des transbordements qu'ils imposent, transbordements qui avarient la marchandise et sont insupportables aux voyageurs.

L'objection qu'on fait est celle-ci: "mais le point de retour utile, pour les *exportations* des Etats Unis en France, c'est surtout New York; de là, partent les blés, les salaisons, les cuivres, etc." Nous en demandons, ici, bien pardon à nos honorables concitoyens, mais le fret de retour ne manque pas, non plus, au Sud des Etats-Unis. Il y a, aussi, le blé; il y a, de plus, le coton, les bois, et rien n'établit que les salaisons n'y descendront pas, par le Mississipi. Il fait une température trop chaude, dira-t-on. Oui, peut-être pour les lards, mais pour les jambons? Enfin, ce qu'il faut voir, c'est l'ensemble, et non telle ou telle marchandise. L'opposition, sur ce point, ne saurait se soutenir. Et puis, et puis.... c'est ici qu'il nous sera peut-être permis de faire une remarque qui, dans la circonstance présente, aura bien sa raison d'être.

Nous venons de dire qu'au départ du Havre les paquebots, pendant le service hebdomadaire, font de maigres sorties. Cela tient à ce qu'on ne les utilise pas et que les expéditeurs vont à la concurrence étrangère. Nous ne leur en ferons pas un reproche, s'ils y trouvent leur intérêt; c'est bien leur droit; ils en usent, c'est à merveille. Mais il y a le retour. Or, au retour, il y a la surtaxe d'entrepôt, et l'on ne peut se servir des steamers transatlantiques étrangers qui ne viennent pas directement dans notre port. On est bien aise, alors, de trouver les paquebots français qu'on a négligés à l'aller. Cependant, on ne saurait les contraindre, sans injustice, à persévérer dans un service de luxe et très onéreux, qui n'a qu'un sens vraiment utile, surtout, si la Compagnie entend y substituer des services meilleurs et correspondant mieux aux intérêts généraux.

Au reste, nous reviendrons sur cette question, s'il est nécessaire, pour la développer, surtout dans la dernière partie que nous venons de traiter, et qui touche aux surtaxes d'entrepôt. Pour le moment, et par les considérations que nous avons exposées, il nous semble que les Chambres de commerce, aussi bien celle de Bordeaux, dont l'intérêt est évident dans cette question, que celles de Nantes, de Paris et du Havre, doivent, sans s'arrêter à des objections d'intérêt particulier, donner leur complète approbation à une proposition que le gouvernement accueillera, nous n'en voulons pas douter.

THÉATRE DE L'OPÉRA — Les portes de l'Opéra s'ouvriront, ce soir de nouveau pour une représentation lyrique. Ce sera la première fois depuis près de trois ans. C'est un compositeur français, Gounod, qui a les honneurs de cette réouverture. Après l'attention soutenue que nous avons donnée en critique consciencieux à l'étude de la musique savante mais nébuleuse de Wagner, ce sera un véritable plaisir pour nous d'écouter de nouveau l'admirable partition de *Faust*, si riche en mélodies et en motifs, et nous pensons qu'il y aura foule pour cette occasion.

Comme nous l'avons dit, ce chef-d'œuvre aura pour interprètes mesdames Pappenheim et Adelaïde Phillips, et MM. Adams, Van Hamen et Tagliapietra. La direction annonce une mise en scène très soignée et promet que le théâtre sera brillamment illuminé.

Les prix d'entrée pour ces représentations ont été fixés à une piastre et 50 cents de plus pour les sièges réservés. Le contrôle est établi au grand magasin de M. Werlein, rue du Canal, No 135.

Mercredi, on donnera *Rigoletto*, avec Mlle Human dans le rôle de Gilda. Un ténor amateur, M. Stanfield, sera chargé du rôle du duc qu'il a déjà chanté en Europe, M. Tagliapietra chantera le rôle de Rigoletto et M. Wiegand celui de Sparafucil. Jeudi, on donnera la *Favorite* et vendredi la *Traviata*. Il y aura une grande matinée samedi.

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLÉANAISE. —Le public avait répondu avec empressement, dimanche dernier, à l'appel qui lui avait été adressé pour le bénéfice annuel de la Société et la salle était pleine. Le drame de Ducange, "Trente Ans ou la Vie d'un Joueur," tout démodé qu'il est, a été écouté avec plaisir grâce à une heureuse interprétation. M. L. P., amateur de passage dans notre ville, avait bien voulu se charger du rôle de George, le joueur; il s'en est acquitté en homme qui a l'expérience de la scène et il y a été dramatique. Madame Julia Rossi, dont les progrès ont été marqués depuis un an, a obtenu beaucoup de succès dans le rôle d'Amélie. MM. John Davis, Cressy, Lazare, Pilié ont bien rendu leurs rôles respectifs et l'ensemble a été très satisfaisant.

Le vaudeville "Les Chevaliers du Pince-nez" a été rendu d'une façon très amusante par MM. E. Pilié, John Davis, Lazare, Dessommes, Félix Cohen et Mmes Juliette St-Jean, Cadio, Rossi, Desdet, etc.

La soirée bien que s'étant terminée assez tard n'a pas paru trop longue aux nombreux spectateurs.

THÉATRE DE VARIETÉS. — Un public nombreux assistait hier soir aux Variétés à la réapparition sur cette scène de M. John T. Raymond. La nouvelle comédie *Risks* n'est guère qu'un cadre pour le personnage principal, Pennington Pembrook, agent d'assurances, mais M. Raymond a su faire le personnage si vivant, si plein de *humour*, si amusant qu'il a suffi par cette création à égayer la salle toute la soirée, le public riant à chaque saillie, à chaque trait, à chaque geste. Les autres rôles ont été bien tenus par MM. Morton et Thornton, Mmes Emiley Baker, Elliott, Thornton &c.

La comédie *Risks* sera répétée ce soir et demain, en matinée et le soir, et M. Raymond fera encore rire des milliers de spectateurs par son amusante personnification de Pennington Pembrook, l'agent d'assurances qui veut absolument assurer la vie de tous ceux qu'il rencontre.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

A NOS CLIENTS ET AU PUBLIC.—Sous ce titre, MM. M. L. Byrne & Co., publient aujourd'hui dans nos colonnes, une annonce sur laquelle ils appellent respectueusement l'attention de leurs clients et du public. Ils possèdent un vaste fonds de marchandises de saison qu'ils vendront à des prix plus réduits que jamais. Dans leur département d'étoffes à robes, ils offrent en vente un très fort assortiment d'étoffes jolies et nouvelles à dix sous la yarde et au-dessus, comprenant des soieries noires de la célèbre fabrique de Guinet, de $1 à $2 95 la yarde. Ces articles sont manufacturés tout exprès pour MM. Byrne & Co., et sont garantis comme étant de soie pure et devant faire un long service. Pendant les jours de fêtes ils offriront un grand nombre de marchés exceptionnels en manteaux, châles, bonnèterie, mouchoirs et articles de fantaisie, convenables pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

ENTERREMENT DES RESTES DE M. GRAILHE—Lorsque la nouvelle de la mort de M. Alexandre Grailhe est parvenue à la Nouvelle-Orléans, en septembre 1876, nous avons rendu hommage aux qualités du défunt qui avait été un membre distingué de notre barreau. Ses restes viennent d'être rapportés à la Nouvelle-Orléans et ils seront inhumés aujourd'hui. Le convoi partira à quatre heures après midi de la résidence de son gendre.

BAL.—La compagnie de pompiers "Hook & Ladder No 4," composée en grande partie de jeunes gens créoles, donne un bal paré et masqué samedi prochain, dans la salle St. Patrick. Le comité d'invitation voudra bien agréer nos remerciements pour sa politesse à notre égard.

NOUVELLES MARCHANDISES—MM. B. & W. Croner déballent en ce moment dans leur nouveau magasin, au coin des rues Canal et Bourbon, un magnifique choix de marchandises nouvelles, consistant en étoffes pour robes, bonneterie, flanelles, manteaux et maints articles de fantaisie etc..... Cette maison a toujours en magasin un stock considérable de tapis de Bruxelles, trois plis, toiles cirées, nattes, stores, étoffes pour rideaux, qu'elle offre au plus bas prix du marché. Voyez l'annonce.

SOUFRE — Soixante et quinze barils de soufre à vendre par Ed. Thompson, rue Poydras 112 et 114.

VINS, RAISINS SECS ET AMANDES. — La maison D. Fatjo & Cie., rue Tchoupitoulas 53, vient de recevoir par la barque "Castor", de Malaga, 3000 boîtes, 1000 demi-boîtes et 1000 quarts de boîtes de raisins secs d'une grande fraîcheur, du vin de Tarragone et du vin de St. Vincent de la célèbre marque "Den". Tous ces vins ont eu des prix aux expositions de Madrid et de Philadelphie pour leur pureté et leur excellence et l'usage en est recommandé aux personnes de santé délicate.

A NOS CLIENTS ET AU PUBLIC.—Sous ce titre, MM. M. L. Byrne & Co., publient aujourd'hui dans nos colonnes, une annonce sur laquelle ils appellent respectueusement l'attention de leurs clients et du public. Ils possèdent un vaste fonds de marchandises de saison qu'ils vendront à des prix plus réduits que jamais. Dans leur département d'étoffes à robes, ils offrent en vente un très fort assortiment d'étoffes jolies et nouvelles à dix sous la yarde et au-dessus, comprenant des soieries noires de la célèbre fabrique de Guinet, de $1 à $2 95 la yarde. Ces articles sont manufacturés tout exprès pour MM. Byrne & Co., et sont garantis comme étant de soie pure et devant faire un long service. Pendant les jours de fêtes ils offriront un grand nombre de marchés exceptionnels en manteaux, châles, bonnèterie, mouchoirs et articles de fantaisie convenables pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Perdido.

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

LOUISIANE.

Le *Progrès* de Terrebonne reçoit des paroisses créoles des lettres qui le tiennent au courant de l'état des récoltes, des besoins des planteurs et des améliorations à faire dans l'intérêt des citoyens en général.

Un de ses correspondants lui écrit de Thibodaux, en date du 11 décembre:

Quant à nos récoltes, nous avons repris un peu de courage. Le jour après ma dernière lettre le temps a tourné au froid et s'y est maintenu jusqu'à présent. En conséquence peu ou point de cannes ont été gâtées, et, malgré une grande différence d'opinions, j'apprends que beaucoup de planteurs obtiennent un résultat assez satisfaisant. Mr Neuville Braud a obtenu sur 11 arpents 19 boucauts d'un sucre excellent. Il y a beaucoup de planteurs qui se plaignent plus de la qualité que de la quantité du sucre. Enfin, il faut espérer pour le mieux.

Un autre, dont la communication est datée du Bayou Terrebonne, 11 décembre, parle ainsi du Bayou Terrebonne:

On parle depuis longtemps de nettoyer le Bayou Terrebonne. Ne devrait-ce pas être les planteurs eux-mêmes les plus intéressés à se placer à la tête de ce projet et à le pousser en avant?

Voici un aperçu du prix coûtant de leur fret pour la Nlle-Orléans seulement sur les sucres et les mélasses, en prenant les trois bayous suivants:

Boucauts de sucre:

Le Terrebonne en produit environ	2050
Le Petit Caillou " "	700
Le Grand Caillou " "	2650
Total	5400

Frêt par boucaut:

Le frêt en moyenne par boucaut de Bieland landing à la N. O. est de $4 50.

5400 boucauts à $4 50	$24,300 00
5400 boucauts de sucre donnent environ 10,800 barils de mélasse à $2 40 par baril	25,920 00
Total du frêt pour les trois bayous ci-dessus mentionnés	$50,220 00

Notez bien que notre paroisse produit environ 12,500 boucauts de sucre et bien près de 25,000 barils de mélasse à l'année. Maintenant tirez en le net produit du coût de transport et croyez-vous que les planteurs s'en trouvent satisfaits?

On pourrait presque doubler ces montants pour le frêt, en calculant les produits que ces messieurs reçoivent de la ville.

Je ne donne ici qu'un aperçu de ce que la Compagnie de Morgan fait avec les planteurs, je laisse la balance de ce qu'elle peut faire en dehors, avec le commerce et les petits habitants.

L'auteur du communiqué déjà cité prétend que les planteurs ne se plaignent pas de Mr Morgan. Eh bien, qu'il se représente bien à l'idée le résultat des chiffres ci-dessus. Il y a une grande négligence de leur part touchant leurs intérêts, le côté économique, au sujet des transports. Que de milliers de piastres ils pourraient sauver avec un peu d'entente et peu de débours!

De notre côté, n'avons-nous pas aussi le Canal Bellanger qui correspond au Bayou Lafourche et par lequel selon moi, on peut aisément, par eau, transporter un boucaut de sucre à la Nlle-Orléans, à raison de 2 piastres? Cette voie est toute faite, il n'y a qu'à déboucher les ouvertures de chaque côté du Canal.

Notre confrère s'occupe des écoles ouvertes expressément pour les enfants de couleurs:

Nous voyons avec plaisir les efforts des Bureaux de Paroisse dans tout notre Etat, pour assurer aux affranchis des écoles bien organisées, ce qu'ils n'ont jamais pu avoir sous le joug radical, et partout nous croyons qu'ils sont parfaitement satisfaits.

Etant à Thibodaux cette semaine, nous avons visité l'école de grammaire de couleur. Le nombre d'écoliers était très grand et l'école nous paraissait en excellentes conditions sous tous les rapports.

Il y a quelque temps que notre population a apprécié la nécessité absolue d'instruire le nègre, et c'est de bon cœur qu'elle y contribue en payant des taxes assez considérables. Mais, ne voulant pas imiter leurs prédécesseurs radicaux, nos présents officiers d'écoles marchent au but franchement et loyalement, car on ne veut plus que l'affranchi soit élevé dans l'ignorance plus longtemps, pour servir encore d'instrument aveugle à ses anciens amis les carpet baggers. Chaque sou qui rentre au trésor est honnêtement déboursé, tandis que le comité législatif a déjà découvert un déficit d'un demi million pour l'année dernière, non compris les montants, probablement encore plus considérables, que dans leur extravagance, ils ont dépensés bien mal à propos. La manière dont nos radicaux ont manié les écoles publiques depuis les derniers huit ans restera comme monument de leur duplicité et de leur vénalité.

La *Sentinelle* de Thibodaux, du 15 décembre:

La roulaison touche à sa fin. Plusieurs planteurs ne pouvant plus faire du sucre se contentent de faire du sirop. Mais il en est d'autres qui font d'excellent sucre avec leurs cannes gelées qui n'avaient pu être mis en *winrow*. Il faut croire que les cannes qui ne donnent plus de sucre ont été plus éprouvées que les autres ou que les sucriers sont complètement dé routés.

—Lundi dernier à la suite d'une difficulté survenue sur l'habitation … Tayler située à trois milles au nord de Thibodeaux, une bataille a eu lieu entre les employés de couleur, armés de couteaux à cannes. Trois des combattants ont été horriblement entaillés et plusieurs autres ont reçu quelques égratignures. La justice instruit cette affaire, dont les détails ne seront probablement connus du public qu'à la session de la Cour de district qui aura lieu en janvier prochain.

—Le Jury de Police de la paroisse Terrebonne a passé une loi régularisant la chasse aux canards sauvages, dans les prairies, sur les lacs, marais et bayous traversant les marais. D'après cette loi il est défendu aux chasseurs de tirer et de tuer ce gibier de 2 heures de l'après-midi à 6 heures du matin; et toutes contravention sera punissable d'une amende de $5 au minimum et de $10 au maximum.

Le *Pionnier* de l'Assomption, du 15 décembre:

Le temps s'est maintenu assez au beau, pour la conservation des cannes gelées, jusqu'à ces jours derniers; mais depuis trois jours il fait chaud et il y a du brouillard tous les matins. On continue cependant presque sur toutes les habitations à rouler ces cannes, mais on n'obtient guère, généralement, que du sirop. Plusieurs habitants ont dû commencer à rouler les cannes qui étaient en *wind-row*, nous ne savons pas quels résultats ils ont obtenu.

Notre confrère est d'opinion que les planteurs ont perdu vingt-cinq pour cent de la récolte de sucre.

Le *Sucrier* (publié à la Nlle Ibérie) du 13 décembre, nous apprend qu'il y a eu de la glace dans la paroisse, le jeudi et le vendredi matin de la semaine précédente.

Il n'y a pas eu de diminution dans le rendement de la canne, le froid a encouragé les planteurs qui espèrent sauver toutes leurs récoltes.

Plusieurs familles de l'Iowa arriveront bientôt à la Nlle Ibérie, où elles ont l'intention de s'établir.

Le chemin de St. Martinville est maintenant en bon état.

PRÉCAUTIONS INUTILES.—M. Francisque Sarcey est un critique théâtral instruit et spirituel, mais c'est un piètre écrivain politique. L'article suivant publié par lui dans le *XIXe siècle*, pourrait être intitulé "précautions inutiles." C'est un échantillon curieux des insanités qu'une situation troublée inspire à certains écrivains parisiens.

Je trouve dans le dernier livre de Victor Hugo, *Histoire d'un crime*, une phrase qui m'a frappé:

"Charras et Changarnier furent pris au dépourvu. Ils demeuraient rue Saint Honoré, presque en face l'un de l'autre, Changarnier au No 3, Charras au No 14. Depuis le 9 septembre Changarnier avait congédié les quinze hommes armés jusqu'aux dents par lesquels il se faisait garder la nuit, et le 1er décembre Charras avait déchargé ses pistolets. Ces pistolets vides étaient sur sa table, quand on vint le surprendre."

Changarnier eut tort, cela est évident, et Charras eut également tort.

On n'a pas le droit, lorsqu'on est un homme politique et que l'on vit dans un temps troublé, dans l'attente d'un coup d'Etat, on n'a pas le droit d'être pris au dépourvu.

Tout le monde ne peut pas se faire, comme Changarnier, garder par quinze hommes armés, bien qu'après tout ce ne soit pas là une précaution si difficile à prendre, lorsqu'on est chef de parti. Mais il n'est pas un homme qui ne puisse dormir avec deux pistolets chargés sur sa table de nuit.

Il est même plus sain de ne pas coucher tous les soirs dans son lit. Les hommes politiques de 1851 étaient bien naïfs de rentrer, tous les soirs, chacun chez soi, les uns avec leurs femmes et les autres tout seuls, comme dit la chanson. Ils auraient dû, pendant toute cette période, s'en aller tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, et le plus souvent même hors Paris.

Nous ne voyons point dans le livre de Victor Hugo qu'ils fussent convenus, au cas où il y aurait un coup d'Etat et où quelques-uns auraient échappé, du lieu où l'on devait se réunir et des mesures à prendre.

Tout alla au hasard, parce qu'en effet on fut pris au dépourvu. Ce fut la une grande faute.—*Francisque Sarcey.*

☞ M. L. Byrne & Cie., offriront en vente, cette semaine, mille pièces d'étoffes à robes de choix à des prix très réduits.

Voir la 4me page pour la suite des nouvelles, la chronique, &c.

—139—

Nourriture du sang.—Le sang fournit au corps les éléments essentiels à son existence. Quand ces éléments sont insuffisants, le corps commence à perdre de son énergie; les chairs mollissent, les muscles deviennent flasques—toutes les fonctions sont dérangées et chaque organe est affaibli. Dans ces circonstances, il est évident que la constitution doit souffrir à moins que le fluide vital ne soit enrichi. Pour accomplir cet objet, il faut avoir recours, sans délai, à ce grand fortifiant du sang, connu sous le nom de "Hostetter's Stomach Bitters," qui facilitent l'assimilation de la nourriture et rendent la circulation riche et active. Les bons effets de ces toniques sont promptement apparents dans le retour de la vigueur corporelle et de l'énergie mentale. Une action régulière est aussi le résultat de l'usage de ces Bitters; l'amélioration est rapide et éventuellement la santé est rétablie sur une base solide.

—2—

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Boschee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades atteints de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux, de la fièvre, de pneumonie et d'autres maux du gosier et des poumons, donnant au peuple américain la preuve irrécusable que le sirop allemand les guérit. Le résultat a été que les droguistes dans chaque ville et village des Etats-Unis le recommandent à leurs habitués. Allez chez les droguistes et demandez leur ce qu'ils en savent. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Bouteilles de taille régulière 75 cents. Trois doses suffisent pour guérir tous les cas. Positivement en vente par tous les droguistes de première classe dans les Etats-Unis.

Décédé à Paris, France, en septembre 1876 ALEXANDRE GRAILHE, ancien résident de la Nlle-Orléans. Ses restes viennent d'être transportés ici et seront inhumés aujourd'hui, mardi, à 4 heures de l'après-midi. Ses amis et connaissances, ceux de la famille, ainsi que les membres du barreau, sont invités aux funérailles. Le convoi partira de la demeure de son gendre, M. L. D. SARPY, No 163 rue Bourgogne, entre St Pierre et Orléans.

Décédée, hier, à quatre heures de l'après-midi, à l'âge de soixante-neuf ans et 10 mois, dame EUGENE DUTHUIT, née Marie Dignair, native de Daumire, département de la Meurthe, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son gendre, Matern Weber, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 99 rue Marigny, entre Craps et Grands Hommes.
DE LA PART DE SON EPOUX.

Décédé, le 12 Novembre 1877, à Liebenburg, (Allemagne), Mr. CARL L. BRAUER, natif de Brême.

ENTREPOT DE TAPIS.
17......... Rue de Chartres..........17
NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours, BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Théatre de l'Opéra.
Samedi, 22 Décembre, à 8 heures P. M.
ELIJAH
Cet oratorio sera donné par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE assistée par toute
La grande troupe d'Opéra, de Fryer
sous la direction musicale de M. Groenvelt,
Les Solos, les Duos, etc., par
MME EUGENIE PAPPENHEIM,
MLLE ADELAIDE PHILLIPS,
MR CHARLES ADAMS,
MR A. BLUM.
PRIX D'ENTRÉE........$1,00.
Places réservées........50 cts d'extra.
Des billets peuvent être achetés et des sièges retenus au magasin de musique de MM. GRUNEWALD et WERLEIN. 18 déc—5t

Occasion rare.
A vendre un bon et magnifique PIANO PLEYEL grand format, excessivement bon marché, au No 87 rue Royale, de onze à quatre heures. 18déc—1sauierjanMarJD

AVIS.
Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.—Une assemblée générale extraordinaire aura lieu JEUDI, 27 décembre 1877, à 8 heures et demie P. M., au local habituel, à l'encoignure des rues Chippewa et Louisiana Avenue, pour affaires de la plus haute importance.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du président,
C. VERNEUIL.
JOS. H. NEGUEOUA, Secrétaire. 18déc—10t

Compagnie militaire Tiro al Bersaglio de la Société Italienne.—A l'élection annuelle qui a eu lieu aujourd'hui, les officiers suivants ont été élus pour quatre ans:
Capitaine—JOHN ASTRIDO,
Premier Lieutenant—STEFANNO D'AMICO.
Deuxième Lieutenant—GIOVANNO BERTUCCI.
Troisième Lieutenant—PAOLO QUARNEVO,
Porte-Drapeau, 1er—LOUIGI CAMPESTA,
Porte Drapeau, 2me—ANT. SPANO,
Premier Sergent—G. FALLO,
Deuxième Sergent—A. BELTUCCI,
Troisième Sergent—G. BERTUCCI,
Quatrième Sergent—V. LAMIA,
Cinquième Sergent—JOE. STAGNO,
Par une résolution adoptée à l'unanimité, le Col. G. DELLA VALLE a été élu capitaine honoraire de la compagnie. 18 déc—1t

☞ Le navire autrichien LEONI, capt. Primuda, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le JEUDI 20 décembre, au Picayune Tier, 2d District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera reconnue si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
U. MARINONI, 69 Vieille Levée.

Ni le capitaine ni le consignataire du navire autrichien LEONE venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
U. MARINONI, 69 Vieille-Levée. 18déc—3t

Avis aux consignataires — Le steamer allemand NURNBERG, arrivé de Brême et du Hâvre, commencera son déchargement, à son quai, poteau No 41, 4ème District, JEUDI, 18 décembre. Les consignataires sont priés de venir régler leurs comptes de frêt à nos bureaux et recevoir leurs marchandises sur le quai, autrement ses marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
ED. F. STOCKMEYER & CO., agents, Au No 42 de la rue de l'Union. 18 déc—1t.

Raisins et Amandes.
En débarquement de la barque "CASTOR," venant directement de Malaga—
3,000 caisses RAISINS SECS (LAYER)
1,030 1/2 caisses do do
1,000 1/4 do do
250 caisses do LONDON LAYERS.
A vendre en douane ou après paiement des droits, par
D. FATJO & CO., 53, rue Tchoupitoulas.

Vin de Tarragone.
50 pipes
300 barriques VIN CORSE DE TARRAGONE.
A vendre en douane ou après paiement des droits, par
D. FATJO & CO., 53, rue Tchoupitoulas.

Vin de St-Vincent.
150 quarts de barrique, de la célèbre marque "PLADELLORENS".
150 quarts de barrique, de la célèbre marque "DEW".
Ces vins ont obtenu des prix à l'Exposition Universelle de Philadelphie et à celle de Madrid pour leur pureté et leur excellence. Ils sont fortement recommandés aux personnes d'une santé délicate. 18déc—1sdecanlerjan

H. P. BUCKLEY,
8 ---- Rue du Camp ---- 8
VENDRA AUX PLUS BAS PRIX:
Montres à Remontoir de Waltam
—AUSSI—
Autres montres américaines, anglaises et suisses dans tous les genres, pour hommes et dames.
En magasin constamment, un assortiment complet d'ARGENTERIE et de BIJOUX.
Les MONTRES sont réparées avec soin et les DIAMANTS remontés. 18déc—1m

U. BASSETTI,
En débarquement de la barque LEONE, de Bordeaux,
50 barriques VIN ROUGE St Loubès, G. Leforestier.
100 caisses VIN ROUGE St. Emilion "P. & E. Rudelle."
25 caisses VIN BLANC Sauternes "69" "P. & E. Rudelle."
A vendre par U. BASSETTI, 70 et 72 Rue Peters près Poydras. 18déc—1m

Presse à la minute.
Changement de Domicile.
180......RUE ROYALE......180
PRES STE-ANNE.
MR JARDET a l'honneur d'annoncer à ses amis, connaissances et au public, qu'il vient de recevoir un magnifique assortiment de cartes de visite, du Nord et de France, qu'il vend à des prix surprenants. 15déc—7MaJ

SOUFRE EN ROULEAU,
75 barils, à vendre par
EDWARD THOMPSON,
Aux Nos 112 et 114 de la rue Poydras. 18déc—1t

LA NOEL! LE 1er DE L'AN!
LE soussigné signale à l'attention des dames et des messieurs
SON MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
Draps et Etoffes à Habillements;
—Son choix de—
ETOFFES A GILETS DE DESSOUS.
Ces articles conviennent pour les jours de fêtes
Les prix en sont très modérés.
A. GEIGER.
Au No. 33 de la rue de Chartres, coin Douane. 16déc—1m au 2 janv.

U. MARINONI
69 ......VIEILLE LEVEE...... 69
En débarquement du navire LEONE, de Bordeaux.
75 b'ques VIN ROUGE, L. P. Baron.
10 " BLANC, Rauzan,
19 " " Barsac,
40 " ROUGE, E. Lagarde & Cie.
20 " " 1re Côtes de Bourg.
10 huitièmes COGNAC 1865
50 caisses " 1865
25 " EAU-DE-VICHY, Célestin.
150 " SARDINES A L'HUILE, A. Gillet.
100 " ABSINTHE SUISSE, E. Pernod.
50 " KIRSCH,
50 barils VINAIGRE, Cessat Jeune.
A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille-Levée. 16déc—3t

Amédée Couturié.
39 rue Decatur 39
EN débarquement de la barque LEONE, venant de Bordeaux—
60 barriques VIN rouge "GML."
12 barriques VIN blanc do
310 caisses VIN rouge "St Loubès,"
100 do FRUITS à l'eau-de-vie assortis,
25 do MOUTARDE Impériale "Désgaulx frère & Co."
100 caisses de 160 bouteilles vides.
50 paniers de 2 pomponelles ANISETTE "Marie-Brizard et Roger."
A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ,
16 déc—3t 39 rue Décatur.

En déchargement de la barque autrichienne LEONE, de Bordeaux,
25 Barriques Vin ST. LAURENT.
25 do do LEOPOLD M. ANDRÉ
10 do do TREYERAU FRÈRES
10 do do TROIS FRÈRES QUINSAC
En magasin:
25 Barriques TREYERAU FRÈRES
100 do LEOPOLD M. ANDRÉ.
60 do ST. LAURENT.
25 do Vin Blanc TREYERAU FRÈRES
100 Futs de Cognac Fine Champagne, de la marque F. Denis Gabriel Gadcad & Co.
A vendre par
LAURENT LACASSAGNE,
89 rue Decatur, et 13 rue Conti.
16déc—3t Dim Mar Jeu

M. L BYRNE & CO.,
OFFRIRONT en vente, cette semaine,
1000 pièces
D'ETOFFES A ROBES de choix à des prix énormément réduits. 16 déc—1t

On demande
UN DOMESTIQUE de salle à manger. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser, No 54 rue de la Douane, de deux à trois heures. 16déc—2t

Demande de pensionnaires.
ON peut disposer de quelques chambres pour des personnes désirant la table et le logement, ou prendre quelques pensionnaires pour la table seulement, au No 62 rue Toulouse, au dessus du magasin Moreau. Références offertes et demandées.
☞ S'adresser à l'adresse indiquée ou à "l'Abeille." 4déc—1m

A nos Clients et au Public.
163 RUE DU CANAL.
NOUS appelons respectueusement, l'attention de nos Clients et du Public en général sur notre vaste fonds de marchandises de saison, à des prix plus réduits que jamais.
Dans notre département d'Etoffes à robes, nous offrons un très vaste assortiment de marchandises jolies et nouvelles, à 10 cents et au-dessus la yarde comprenant des SOIERIES NOIRES de la célèbre fabrique GUINET de $1 à $2,95 la yarde.
Ces étoffes ont été fabriquées expressément pour nous et nous garantissons chaque pièce comme de la soie pure et devant faire un service durable.
Pendant les fêtes, nous offrirons de grands attraits en Manteaux, Châles, Bonneterie, Mouchoirs et articles de fantaisie, convenables pour la NOEL et le JOUR DE L'AN.
Respectueusement,
M. L. BYRNE & CO.
16déc—2t

A notre nouveau magasin!
NOUS déballons, en ce moment, et présenterons aux dames de la Nlle-Orléans
LUNDI MATIN,
Un magnifique choix de
MARCHANDISES ENTIEREMENT NOUVELLES,
Comprenant:
ETOFFES pour ROBES, BONNETERIE, FLANELLES, COUVERTURES, MANTEAUX, ARTICLES DE FANTAISIE, &c.
Que nous garantissons et offrirons aux plus bas prix.
Notre Stock de TAPIS Bruxelles, trois plis, Ingrain.
TOILES CIRÉES, NATTES, RIDEAUX, STORES, ETOFFES A RIDEAUX.
N'a jamais été plus complet qu'il ne l'est actuellement.
Les dames sont respectueusement invitées à venir l'examiner.
B. & W. CRONER,
Au coin des rues Canal et Bourbon. 16déc—1f

DEPOT DE
GLACES et D'OBJETS D'ART.
Le plus grand établissement de ce genre dans les Etats du Sud.
L. UTER.
Au No 38 DE LA RUE ROYALE,
Entre les rues Douane et Bienville,
A constamment, en magasin et offre aux plus bas prix la plus grande variété de glaces françaises et allemandes, pour cheminées et trumeaux, glaces françaises et de double épaisseur pour vitrines; tableaux à l'huile, des plus fins; gravures et lithographies unies et coloriées; chromos, de toutes les publications; cadres de tableaux et de portraits, carrés et de forme ovale, de toutes grandeurs et de tous modèles.
Fournitures d'artistes.
Moules et supports.
Stores et corniches.
Cordes et glands de tableaux, consoles et
Etagères fines sculptées.
CADRES VELOURS FANTAISIE et DORÉS, POUR PHOTOGRAPHIES,
Magnifiques jardinières et tables à cartes de visite.
—EGALEMENT—
Chevalets de fantaisie pour salons,
—ET—
Porte-musique.
La maison se charge spécialement de redorer les vieux cadres et d'étamer les glaces tachées. 9déc—1mD MJ

CHARLES
TROUILLY.
57 Rue de Chartres 57
COIN BIENVILLE.
VIENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, un large envoi d'articles de fantaisie pour cadeaux de Noël et du jour de l'an, tels que boîtes à bijoux, gants et mouchoirs, éventails de toutes descriptions, cristaux de Baccarat, bronzes et articles de Paris, gants Jouvin, sachets parfumés. Beau choix de parures et boucles d'oreilles fantaisie et de jais mantilles espagnoles, cravates, foulards, barbe de dentelle, couronnes et voiles de mariées, fleurs. Aussi, un large assortiment d'autres marchandises trop longs à énumérer, mais ne pouvant être surpassées en fraîcheur et en élégance, joint à la modicité des prix.
Trois salons spécialement pour la coiffure des dames nouvellement remis à neuf.
Manufactures de perruques, travaux et réparations en cheveux. Attention spéciale et promptitude pour tous les ordres confiés à la maison. Succursale—36 rue St Charles—Gent's furnishing Goods—Hair dressing saloon with machinery.
2 déc—3m—D MaJ

Reçu par Steamer BORUSSIA,
TRENTE CAISSES DE
Médicaments Patentés
FRANÇAIS.
Anti-glaireux Paul Gage,
Bains Pennès,
Capsules Apiol,
" Matico,
" Mothes,
" Ricord,
Cigarettes Espic,
" Cannabis Indica,
Fécule Dutauf,
Dragées Bromure Camphre,
" Ergotine,
" Santonine,
Eau de Mélisse des Carmes,
Elixir Ducro,
" Pepsine,
" Quinquina,
Ergotine Bonjean,
Fer réduit,
Fer Girard,
Fruit Julien,
Gouttes régénératrices,
Granules Acide Arsénieux,
" Arseniate d'Or,
" Soude,
" Digitaline,
" Silphium Cyrenaicum,
Guarana,
Huile Foie de Morue, Hogg, Grimault & Godin,
Injections Brou, Cadet, Ricord,
Goudron Guyot et Grimault,
Ostéine Mouriès,
Papier à Cautère,
" Fruneau, Fayard et Wlinsi,
Pastilles Belloc, Dethan, Patterson,
" Lactates Alcalins,
" Salicylées Schlumberger & Cerkel,
" Vichy,
Pastilles Chlorate Potasse,
Pâtes pectorales, Laitue, Berthe, Regnauld, Lagasse et Dr Zed,
Pepsine amylacée, Grimault et Boudault,
Perles éther et térébenthine,
Phénol Bobœuf,
Phosphate fer Leras, Sirop et solution,
Pilules Colbert, Dehaut, Hogg, Vallet,
Pilules et liqueur Laville,
Pommade Lesault,
Poudres Clery, Patterson et Rogé,
Purgatif Leroy-Cottin,
Savons Mollard, médicinal et de toilette,
Savon Portugais, Dr Bouxel,
Sirop Briant,
" Bromure, Potassium, Pennès et Grimault,
" Codéine Berthé,
" Chloral,
" Delabarre,
" Digitale,
" Flon,
" Lactucarium Aubergier,
" Larose, bromure et iodure potassium et iod. fer,
" Hypo-phosphite chaux et soude,
" Pepsine,
" St George,
" Dr Zed,
" Lagasse (sève de pin),
" Balfort Iodé,
Soluté fer, Labaigne,
Sparadrap Thapsia,
Sucre Chanteaud,
Quina Laroche, simple et ferrugineux,
Tamar Indien,
Teinture de Silphium Cyrenaicum,
Tubes Boufnon & Levasseur,
Vin Arond Quina et Viande,
" Bellini, Colombo et Quina,
" Jean Bourgeand, Quina et Cacao,
" et Sirop Dusart,
" Pepsine Chassaing, Grimault et Boudault,
" Quinquina simple et ferrugineux Grimault,
" Quinium Labarraque & Leconte,
" Salicylé Schlumberger Serckel,
" St-Raphaël,
" Seguin,
etc., etc., etc.
A vendre au plus bas prix du marché par,
H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
51 Chartres et 38 Bienville, Nouvelle-Orléans. 16déc—1f

T. MOREAU,
Coin Royale et Toulouse.
EXPOSITION ANNUELLE
Jouets d'Enfants.
Porcelaines, Cristaux, Bronzes et objets d'art. Grand choix d'objets pour cadeaux de
NOEL ET DU JOUR DE L'AN.
Chaque article est marqué en chiffres connus; les prix en raison des circonstances ont été réduits et mis au plus bas. Le public est respectueusement invité à venir visiter cette belle Exposition. 16 déc—D Ma J S et D

E. DUBOIS.
36 rue Decatur 36
EN DEBARQUEMENT PAR LE NAVIRE LEONE, DE BORDEAUX:
167 barriques Vin Rouge B. P. Clairac E. D.
25 demi do " "
250 caisses " "
25 barriques " supérieur différentes qualités
200 Fruits assortis à l'Eau de Vie Toussaint Conord.
50 barils et 5 barriques Vinaigre Cessat.
100 caisses Huile Vierge, Videau & Brun.
200 do Vin Blanc B. P. St Germain E. D.
50 do Cognac A. L. Boiteau & Co.
5 quarts et 15 huitièmes pipes Cognac do
5 do et 10 do do do Mre Castillon 1ne 1815.
EN MAGASIN: Un assortiment complet de Sherry et Porto fins. Holland Gin en caisses et barils, Rum de la Jamaïque et de Santa Cruz, Irish et Scotch whiskey, Peach Brandy, &c. &c.
à vendre par E. DUBOIS,
16 déc—3t 36 rue Decatur

CADEAUX de NOEL et du JOUR de l'AN,
DEBALLAGE DE
NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES
AU
BAZAR PARISIEN,
131 ---- Rue du Canal ---- 131
JOUETS, VOITURES, CRISTAUX, FAIENCE, PORCELAINES, &C., &C.

GANTS, RUBANS, GARNITURES, FOULARDS, PARFUMERIES, &C., &C.
Le soussigné invite cordialement le public à venir visiter son Bazar.
Victor Nippert.
8 déc—D M J—1m

AUX
100,000
PALETOTS!!
195, 197, 199 Vieille-Levée.
Pardessus! Pardessus!
Plus de 1000 PARDESSUS, provenant des célèbres ateliers d'une des plus grandes maisons de New York, ayant été achetés à 25 pour cent au-dessous de leur valeur, il y en a depuis $3.50 jusqu'aux qualités les plus riches et les plus solides, en passant par toutes les qualités moyennes et ce sont sans contredit les moins chers du marché.
Habillements complets pour Hommes et Jeunes Gens.
UN STOCK TRES CONSIDERABLE dans toutes les nouvelles nuances, embrassant toute la série des qualités depuis $5,50 et au-dessus. Des costumes vraiment élégants pour 8 et 10 piastres. Les prix depuis vingt ans n'ont jamais été si bas.
Costumes pour Enfants.
Matelassé et autre genre à la mode de la saison, à $4, $4,50 et au-dessus. Nous invitons les mères de famille à venir se convaincre et à visiter notre stock.
Chapeaux, Malles, Valises, Etc.
Notre stock dans ce département est immense. Les plus hautes qualités d'articles dont nous avons baissé tous les prix sur toute la ligne.
Lingerie pour Messieurs,
embrassant tous les genres désirables en CHEMISES blanches et de couleur, Cols, Cravates, Linge de dessous, etc., etc.
Nous garantissons une attraction sans précédent dans nos grands magasins de linge fait et sur commande, tout notre stock ayant été acheté pour le comptant et à très bon marché.
MICHEL LION,
195, 197 et 199 Vieille-Levée.
30 nov—1m DMJ

J. B. SOLARI & SONS,
Coin Royale et Douane et 75 Camp.
200 caisses champagne L. Roederer, étant les seuls receveurs direct de cette marque célèbre de champagne, nous offrons des conditions avantageuses aux acheteurs.
MARRONS FRAIS.
50 barils Marrons de Savoy,
500 douz. Jelé et Pâte de Gouyave en boîtes de 1/2, 4, 2 et 4 livres,
500 boîtes Asperges Lubec,
500 livres Chocolat Meunier, de Paris,
100 livres Champignons secs,
6 meules Fromage Parmesan,
50 caisses Vin du Rhin
10 " Maquereaux à l'huile,
10 " Anchois à l'huile sans arrets,
500 livres Saucissons du Kentucky.
16 déc—2t

TYLER.
Chez Tyler—Diamants, montres en or, montres en argent, bijouterie fine, argenterie, argenterie plaquée. La maison remonte les diamants dans les derniers genres et fait faire des bijoux, sur commande, par d'habiles ouvriers.
Elle répare les montres et les bijoux au
No 115 de la rue du Canal.
2 Déc—1m—4 1 21—PP.

Gages! Gages! Gages!
JE prie respectueusement les personnes qui me doivent des intérêts arriérés de venir me payer avant le 24 décembre. Tout article forfait sera vendu invariablement à l'enchère publique. La vente commencera le 24 décembre au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de Placide J. Spear, encanteur.
J. ANGLADE.
16 déc—

BOIS! BOIS!
De toutes sortes,
REÇU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Frazer" et "Joséphine," ainsi que des barges. En gros et en détail.
CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS DE CHARBON, No 375 rue Julia, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin, au coin de la Promenade Carondelet et du aussi, au coin du Vieux Bassin. Bureau principal, rue Marais, en face de la Commune, No 158. S'adresser par la poste, Lock box 1060.
Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.
Bois de chêne (le meilleur) par corde, $5 50
Bois de frêne, do do 5 50
Chêne et frêne mêlés do do 6 00
Escompte libéral fait aux marchands. Pleine mesure garantie. Tout le monde sera satisfait. 16 déc—

Alcohol.
50 Barrels of superior WESTERN ALCOHOL, of standard quality, perfectly free from color and sweet and fine quality in every way well suited for the trade and druggists generally. Regular supplies will be kept on hand hereafter at market prices. For sale by the undersigned, manufacturers' agents.
MILLER, DOLHONDE & CO.,
68, 70 and 72 Tchoupitoulas street. 14déc—1t

GRAND DEBALLAGE
—DE—
VÊTEMENTS
—POUR—
HOMMES, JEUNES-GENS ET ENFANTS,
—AUX NOS—
81 & 83......RUE DU CANAL......81 & 83
IL Y EN A POUR TOUTES LES BOURSES ET TOUS LES GOUTS.
A PARTIR de ce jour je vendrai au plus bas prix que le linge n'a jamais été vendu à la Nouvelle Orléans, mon stock entier de linges confectionnés, chapeaux et articles de toilette.
LEON GODCHAUX.
15 déc—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HEBERT & CO
59 Rue de CHARTRES, coin BIENVILLE.
Papeterie. Papiers peints.
VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe et de New York un choix complet
D'ALBUMS A PHOTOGRAPHIES,
BUVARDS,
NÉCESSAIRES,
PLUMES et PORTE-PLUMES en OR,
PORTEMONNAIES,
ETC. ETC. ETC.
LIVRES de PIÉTÉ,
PAROISSIENS, etc.
Reliures de tout genre.
CHAPELETS fins et ordinaires.
Aussi un IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la
JEUNESSE,
renfermant la célèbre COLLECTION des ouvrages édités par A. Mame & Fils à TOURS.
Composée de plus de 300 volumes richement cartonnés & dorés, depuis 5 cts jusqu'à 50 cts le volume.
La magnifique collection de la BIBLIOTHÈQUE ROSE, éditée par Hachette & Cie, pour les enfants de 6 à 12 ans, renfermant plus de 300 volumes richement reliés et dorés sur tranche à $1,25 le volume.
La collection des ŒUVRES de JULES VERNE—voyages extraordinaires en volumes reliés et brochés.
LIVRES et FOURNITURES pour Ecoles. Boîtes d'instruments de MATHÉMATIQUES et articles pour le DESSIN.
Registres, Portefeuilles, Plumes, Crayons, Papiers à lettres, enveloppes, encre noire et communicative, &c. &c.
Abonnements à l'ILLUSTRATION, au MONDE ILLUSTRÉ, à la REVUE des DEUX MONDES, au MONITEUR des DAMES et DEMOISELLES, JOURNAL de MODES paraissant 2 fois par mois, chaque numéro est accompagné d'une gravure de modes coloriée, de patrons, modèles, de tapisserie, etc, etc—Prix $6,50 par an et à toutes les publications françaises de Médecine, de sciences, &c. &c.
BIBLIOTHÈQUE du CULTIVATEUR, renfermant environ 80 ouvrages sur la culture, l'élevage des animaux domestiques, &c., &c., les volumes se vendent séparément 50 cts.
Almanachs sur cartons pour 1878.
8déc—1m

Western Mess Beef.
100 Barrels of medium and extra quality of MESS BEEF of Plankinton & Armour's packing, Kansas City, Mo., well suited for the trade and ship chandlers' orders, for sale by
MILLER, DOLHONDE & CO.,
68, 70 and 72 Tchoupitoulas street. 14déc—1m

Nouveau Salon de Lager Beer
ET RESTAURANT
—DE—
JULES KROST.
Nos 15 et 17 rue St. Charles, près Canal.
CHAMBRES ELEGAMMENT GARNIES POUR DES CLIENTS DE PASSAGE.
9 déc—1m

Perdus ou volés.
NOUS recommandons au public de NE PAS ACHETER les numéros suivants du Tirage EXTRAORDINAIRE de la Loterie de la Havane, du 21 décembre 1877. Toutes les précautions ont été prises pour empêcher le paiement de chacun de ces billets qui pourraient obtenir un lot gagnant—
2,647 folios 6 et 7, 3,215 folios 8 et 9,
4,192 folios 8 et 9, 5,170 folios 16 et 17,
7,913 folios 16 et 17, 10,750 folios 11 et 12,
11,821 folios 11 et 12, 12,947 folios 6 et 7,
14,140 folios 6 et 7, 14,129 folios 17 et 18.
Deux vingtièmes chacun.
BORNIO & BROTHER,
16déc—3t 77 rue Gravier, Nlle-Orléans.

A vendre.
GROCERIES
UNE GROCERIE, située dans le 4me district de cette ville, ayant une bonne clientèle et faisant d'excellentes affaires. Le propriétaire voulant se retirer des affaires, vendra la dite grocerie au prix de facture. Toute la maison à l'acquéreur à un prix modéré et fera … grandes concessions.
Pour les conditions s'adresser chez Mme B. Bielli, No 91 rue Decatur, entre les rues Conti et St Louis. 16déc—3 fois

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 Déc.—CLASSE NO 299.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
65	68	7	74	2	31	36	12	51	75	30	32	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et uniquement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 17 déc 1877 à 4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

L'Etoile Rouge!
COIN DOUANE ET BOURBON.
Spécialité de Chaussure fine pour dames, demoiselles et enfants.
4déc—1m

Pure Kentucky Whiskies.
We are the manufacturer's agents … for the sale and distribution of the celebrated
J. A. Miller Chicken Cock
Bourbon and Rye Whiskies made at Paris, Bourbon county, Kentucky, … trade generally and warranted … satisfaction. Their perfect manufacture … carefully selected grain … make these whiskies the most desirable …
It is our aim to protect their trade … sales will be made at wholesale only … brand and well known J. A. MILLER CHICKEN COCK Kentucky Whiskies can be obtained at retail and wholesale from most of New Orleans grocers and dealers.
MILLER, DOLHONDE & CO,
68, 70 & 72 Tchoupitoulas street.
11 déc—1m

Pharmacie
ST-CYR FOURCADE.
215 CANAL, Encoignure Remparts.
Produits Chimiques et Pharmaceutiques.
Dépôt de toutes les spécialités françaises.
Eaux minérales: Bonnes, Pullna, Orezza, Gaimier, Vichy, etc.
Articles de caoutchouc pour usage médical.
Bas élastiques, Bandages, etc.
Poudres et préparations … et Fards Dorin de toutes couleurs
Parfumeries Lubin, Pinaud, Piver, Coudray, Jean-Marie-Farina, etc.
Tous les achats au comptant par douzaine et demi-douzaine, auront droit aux escomptes du gros. Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance, est adopté dans la pharmacie ST-CYR FOURCADE. … tant remboursé au gré de l'acheteur.
7déc—1m,PP

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168......RUE DU CANAL......168
Reçoivent les derniers genres, les genres les plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS,
BRUXELLES TROIS PLIS, ET INGRAIN
NATTES DE BUREAUX
STORES ET CORNICHES,
RIDEAUX ET TAPISSERIE,
TOILES CIRÉES, de six à dix-huit pieds de larges.
Au plus bas Prix.
4oct—au 11v—PP

F. Gonthier.
MARCHAND — TAILLEUR
—Et—
Importateur de Draps français, de Cashmirs, etc.,
VIENT de transférer ses ateliers du No 16 de la rue St. Charles, au No 165 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus vastes et des plus variés, et … circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix défiant toute concurrence. Mr. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
18 nov—1an

Pour opérer un partage.
A VENDRE OU A LOUER—Une grande terre à vacheries et une demeure, … entre les rues Banks et Baudin. La terre a 150 pieds, plus ou moins, et se trouve dans un grand terrain. Il y a à côté, une écurie … grande et une demeure. On vendra l'une ou les deux ensemble. Pour les conditions s'adresser à FRANK SEARP, No 62 de la rue du Camp ou à H. LANGE, No 535 de la rue Tchoupitoulas.
23 nov—23 24 25—1 2 4 9 11 12 16 18 19 déc.

VICTOR PRIVAT,
Marchand de Liqueurs en Gros
Et fabricant de CORDIAUX et SIROPS du Pays.
Au No 31 de la rue Bienville,
Entre les rues Décatur et Chartres, N. Orléans.
9 déc—2m

REGLEMENT
D Taxes arriérées d'Etat et de Ville
—PAR—
ED. PEYCHAUD,
COURTIER.
GALLIER COURT, LETTRE C.
18nov—1m

A LOUER
La MAISON No 97½ rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No. 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres.